

La Compagnie Quand les Moules auront des Dents présente

Grâsse

Clown un peu cruel



www.quandlesmoulesaurontdesdents.org

LICENCES PLATESV R 2022-003671 et PLATESV R 2022-003602

Grâsse

Clown un peu cruel

Spectacle

Création 2023

PUBLIC : Tout public à partir de 6 ans

DUREE : 45 min

JAUGE : 500 personnes

Distribution

Compagnie : Quand les Moules auront des Dents

Ecriture et interprétation : Camille Moukli-Perez

Co-mise en scène : Adèle Michel

Techniciennes plateau : Adèle Michel ou Marine Dubruque

Technicien.nes son : Manon Dumont ou Thibaut Herbreteau

Scénographie : Florence Garcia

Diffusion : Julien Versange

Contact

DIFFUSION :

Julien Versange

lesmoulesdiffusion@gmail.com

06 41 97 18 55

ARTISTIQUE :

Camille Moukli Perez

lesmoulesaurontdesdents@gmail.com

06 24 53 30 24

TECHNIQUE :

Manon Dumont

manondumont56@gmail.com

06 37 66 74 41

Coproductions et Soutiens

Les Abattoirs (63), Le Samovar (93), Les Renc'Arts (63), Le Chapêlmêle (61),
Le Théâtre des Roches (93), Le Fon du Lou (24), La Martofacture (35),
Le SAX (78), Le Maquis (29), Les Noctambules (92).

Ce projet à été initié en décembre 2019 à l'école du Samovar dans le cadre de l'année de Création.

Crâsse

Le Personnage



En premier lieu, un personnage s'est dessiné.
Et il (ou elle on ne sait pas trop) s'appellerait «Crâsse».

Crâsse, c'est un petit truc avec une gueule de nouveau-né, raté : les oreilles décollées, les yeux tombés en orbite, pif de profil et bouche pourrie. Petit, terne et peau-de-croûte. Experte en crack et pacotilles, elle pense savoir tout sur tout. Elle se joue de la mort et bouffe même les pissenlits par la racine.

Crâsse c'est l'abandon-née, le rejeté, l'éternel enfant-cruel. C'est le laid, le moche mais c'est aussi le boute-en-train, le plaisantin, celui qui aime raconter et jouer. C'est pour ça qu'on reste à le regarder... Entre curiosité monstrueuse et amusement enfantin - comme quand on arrache les ailes d'une mouche... Dégoût et fascination.

Crâsse, c'est un être isolé mais qui aime vivre parmi les autres et qui - surtout- cherche à «faire famille»... à n'importe quel prix ! Et c'est une histoire de famille qui va s'écrire avec le public.

Parce qu'aujourd'hui, c'est LE jour, le jour des parents ! LE jour ou Crâsse va pouvoir s'en adopter des nouveaux, des tout neufs ! Mais n'ayez crainte Parents, Crâsse ne ferait pas de mal à une mouche. Elle saura vous aimer... - comme elle a aimé ceux d'avant, aujourd'hui disparus...

Crâsse

Paroles de Crâsse

Premiers mots :

« AAAAH ARRRG NIAAAC
ARRG AAAH BLABLA BBB OUIN HHIHI NIARFF' AÏE
PAF ! Mon doigt dans ton œil !
AAA'tention !

Souvenir qui fait mal :

«Le jour où on m'a fait mordre la poussière par la racine ! J'en ai chié une pendule et j'ai même pété dans les plombs ! Mais i z'ont continué de r'muer le couteau dans la tartine tandis qu'les autres, i sont tous restés de carpe, muets comme du marbre... ça, ça m'est resté sur l'estomac ! L'était pas loin de tirer ma révérence la Crâsse. Mais t'inquiète que j'sais remettre le couvert. Elle a la dalle la Crâsse ! Ça s'colle aux casques une Crâsse. Va t'faire manger des briques à la sauce cailloux, la Crâsse ! Crâsse que crâsse ! Mais j'sais pas pourquoi ma gueule attire toujours les coins.»

Généalogique :

« Ça c'est un armoire familiale. C'était celle de ma grand-mère.
Ma grand-mère elle était militaire ! Militaire tortionnaire !
Moi quand je serai plus grande je voudrai être comme ma grand-mère :
TORTIONNAIRE !!!»

Un truc qui fout les chocottes :

« D'avoir des points de sutures si un jour je m'a fait mal. »

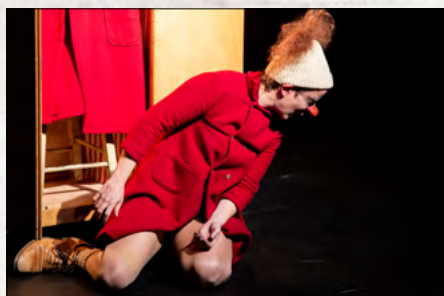
Rêve de Crâsse :

« Ça serait de revivre à l'époque des dinosaures de s'asseoir sur un tabouret fossilisé de les regarder manger dormir et voir comment les diplodocus faisaient pour faire caca d'en haut. »



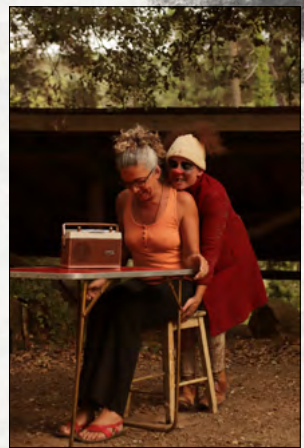
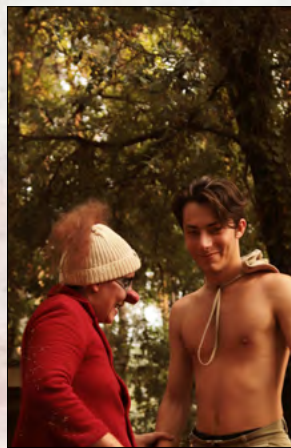
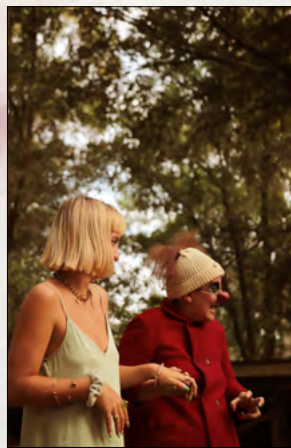
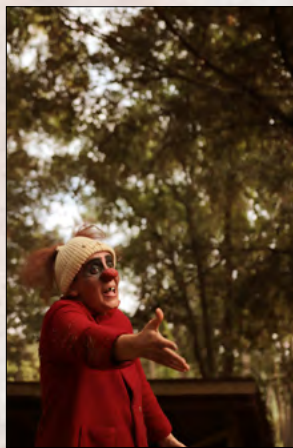
Grâsse

Quelques images



Grâsse

Quelques images



Représentation à La Mérigue (07) - juillet 2022

Crâsse

Démarche Artistique

J'ai grandi dans les cartoons, Tex Avery, les films d'animations en pâte à modeler (de Jan Švankmajer et bien d'autres), les illustrations d'Edward Gorey, les mimes et mimiques de Courtemanche ou Zouc, etc.

Avec un papa projectionniste et une maman artiste-peintre, j'ai été nourrie par les images de cinéma et les dessins sur toiles.



C'est certainement la trace de tout cela qui fait que je fonctionne de manière très visuelle. Mon écriture et mon jeu s'amorcent par le geste et le rythme. Dans mon travail artistique le corps et l'image sont mes moyens d'expression, d'émotion. C'est pour cela que j'aime le jeu masqué et la marionnette - arts visuels avec des écritures rythmiques fortes et capables de provoquer rire, larme, frisson et poésie...

J'aime le regard sur le monde que pose le masque. Il est le miroir de notre (in)humanité. A travers lui on peut y voir notre tendresse, notre poésie, notre absurdité mais aussi notre cruauté et monstruosité.

Le point de départ de recherche solo passe donc par le surgissement d'une trace, d'une « crasse », d'une image d'où surgit une histoire. J'aime jouer des personnages, j'aime me transformer. Le support du masque (nez, masque plein, etc...) permet un espace de déformation du corps, de transformation et de création de personnage ; celui de *Crâsse* est masqué par son nez, ses dents cassées, son maquillage, sa crasse et ses (fausses) croûtes aux genoux.

J'ai souhaité une écriture pour la rue - *pouvant néanmoins être adaptée à la salle*. La rue, parce que j'aime la relation à son public, aux imprévisibles surprises qu'elle offre. Parce que j'aime jouer dans des espaces à chaque fois différents de formes, de matières et de gens.

Crâsse

Note d'intention

Ce projet à été initié en décembre 2019 à l'école du Samovar dans le cadre de l'année de Création.

« Les grands rient de moi. Les petits n'éprouvent rien selon eux »
(dixit le personnage de *Hans*, dans le film *Freaks - La Monstrueuse Parade* de Tod Browning)

Le point de départ pour cette envie création solo : 150cm ! Ma « propre » taille ! En mètre ça fait 1,5 ! Pas très impressionnant. Mais c'est pourtant le point départ de beaucoup de choses de ma vie et surtout de ma vie artistique ! C'est à travers ces 150 centimètres que j'aime regarder le monde, beau parfois, mais cruel aussi. Alors je prends cette mesure et la cruauté du monde comme point de départ d'une écriture solo.

L'autre point de départ pour mon travail : la notion de famille, de groupe face à l'abandon, au rejet. En ajoutant à cela une dose de cruauté et un caractère enfantin.

Crâsse, c'est une histoire de « violence et d'enfance... » - *parce que les deux vont (trop) souvent ensemble*. *Crâsse* nous questionne sur l'équation : famille = amour. Loin des images de pureté et d'innocence de l'enfance, l'histoire de *Crâsse* nous fait explorer le lien entre famille et domination, entre naïveté et méchanceté, entre lien filial et manque d'amour ; *Crâsse* est une enfant cruelle - peut-être en réponse à l'abandon dont elle a été victime.

Mais *Crâsse* est surtout - et avant tout - une histoire de clown, racontée à travers le masque. Le cruel reste piquant mais il chatouille. La méchanceté y devient jubilatoire (et pourquoi pas cathartique).

Adultes et enfants peuvent se retrouver et se reconnaître un petit peu (parfois beaucoup) dans *Crâsse*.



Illustration Edward Gorey

Crâsse

La scénographie Les objets

Au commencement il y a une armoire... Seul élément de décor. Tout commence par là, tout sort de là - comme une naissance, *Crâsse*, s'y dévoile et en surgit. C'est là qu'elle vit.

Est-ce l'armoire de sa chambre ? Chambre d'une maison familiale, ou d'un orphelinat ? Pourquoi est-elle enfermée dedans ? Est-elle punie ? Y'a-t-il des monstres à l'intérieur ? Ou est-ce *Crâsse*, elle-même, le monstre du placard ? *Crâsse* ne vous dira pas tout, mais cette armoire nous dira un peu mieux qui est...*Crâsse*.

Cette armoire renferme possessions et objets, qui apparaissent et disparaissent derrière ses portes. De là, sort tout ce dont a besoin *Crâsse* pour recomposer et... tester sa « nouvelle - peut-être - future famille » : une table pliante, trois chaises, un pot de chambre et hop ! C'est l'heure du repas dominical : « Bon appétit ! »

Parfois, les portes de l'armoire grincent et s'ouvrent inopportunément - révélant secrets, cauchemars, zones d'ombres que *Crâsse* ne souhaitait pas vraiment dévoiler...

Et puis y'a... Kiki !!!

Doudou, confident, souffre-douleur, témoin silencieux, complice... Celui qui sait, qui a vu, mais qui ne dira rien. Il sait tenir sa langue et garder pour lui les confidences, l'inavouable, la « part sombre » de *Crâsse*.

On ne sait pas vraiment non plus si Kiki est un souvenir, s'il est mort ou vivant : « doudou-marionnette » pouvant tout endurer ?

Crâsse

Le public

Crâsse c'est un solo de clown un peu noir, piquant, mais tendre et touchant. Un spectacle où le public est pris à partie, et même fait partie du spectacle.

En tant que comédienne et artiste de rue, j'aime jouer avec les spectateurs/rices. Mais pour ce spectacle, je souhaitais vraiment que le public puisse jouer avec moi, avec mon clown.

Crâsse cherche des nouveaux parents. Sa nouvelle famille potentielle se trouve dans son auditoire. Elle les cherche, les observe, en choisit certain.es, les teste, les renvoie, les change.

Mais il y a une séquence plus particulière où Crâsse en choisit enfin deux, et les invite à sa table.

J'ai voulu que ce passage soit un moment qui puisse s'écrire à trois voix. Crâsse sort une pile d'assiettes en carton. Elle les distribue une à une à ses parents, qui découvrent au fond de chacune d'elles les répliques à dire. Rythmés et dirigés par Crâsse, ensemble, ils recréent un instant de vie familial et précieux : le repas. Repas qui tourne vite à la dispute dominicale. Certainement la seule représentation de la famille que Crâsse connaît.



Grâsse

La Compagnie

La compagnie Quand les Moules auront des Dents aime créer des spectacles pour la rue ou pour la salle, à destination du plus grand nombre tout en invitant le public dans une dimension de l'intime, de la proximité. Nos spectacles empruntent au théâtre gestuel, au clown, au bouffon, au théâtre masqué et à la marionnette. Nous avons à cœur de créer des formes visuelles, souvent dans l'économie de parole, mais toujours avec un sujet profond.

La direction artistique de la compagnie est assurée par Adèle Michel et Camille Moukli-Perez, qui créent ensemble depuis 2015. Le premier spectacle de la Compagnie « Germaine et Germaine » totalise plus de 200 représentations et a gagné le Prix du Public au Festival Mimos en 2016.

Nous expérimentons plusieurs formes et ne nous imposons pas de limites. Nous ne souhaitons pas créer à tout prix une cohérence de forme entre nos spectacles, seules nous importent la précision du jeu et les émotions provoquées.

Nous voulons surtout parler d'humanité. Nous aimons incarner des personnages : des vieux, des laissés pour compte, des méchants, des crasseux, des puissants, des tendres... Notre matière première c'est l'humain, que l'on inspecte, que l'on dissèque. Notre ingrédient indispensable : le rire. Nous aimons décaler le réel, le tordre et le caricaturer jusqu'à l'absurdité. Le rire est notre machine à dédramatiser la vie, à rendre les peurs supportables. Il est notre filtre à voir les petits détails qui rendent la vie précieuse.

Grâsse

Contact

COMPAGNIE QUAND LES MOULES AURONT DES DENTS

DIFFUSION :

Julien Versange

lesmoulesdiffusion@gmail.com

06 41 97 18 55

TECHNIQUE :

Manon Dumont

manondumont56@gmail.com

06.37.66.74.41

ARTISTIQUE :

Camille Moukli Perez

lesmoulesaurontdesdents@gmail.com

06.24.53.30.24

